

DISPARITION ■ Pépito, musicien de rue bien connu, a été enterré hier

L'adieu au « gitan d'Orléans »

Entre 250 et 300 personnes sont venues rendre hommage, hier, à Jean Espinas, alias « Pépito », musicien de rue orléanais mort le 3 août, à 78 ans.

Florent Buisson

florent.buisson@centrefrance.com

Combien étaient-ils : 250, 300 ? Difficile à évaluer très précisément, tant la foule était dense et dispersée autour et à l'intérieur de l'église Saint-Marceau, à Orléans, hier après-midi.

Ils étaient tous venus rendre hommage à Jean Espinas, alias « Pépito », musicien de rue orléanais mort le 3 août dernier, à 78 ans, d'une embolie pulmonaire. Une version qui, malgré l'autopsie ordonnée par le parquet d'Orléans, est toujours contestée par la famille du défunt, qui croit à une agression.

Enterré au son des guitares

Mais la polémique a été mise de côté, hier. Sa famille, ses amis ou simplement ceux qui l'ont croisé, étaient surtout venus célébrer celui qui a égayé



ÉMOTION. La famille de Jean Espinas, éplorée, l'a entouré jusqu'au cimetière. PHOTO F.B.

leurs soirées orléanaises, au son de sa guitare. Comme l'ancien maire de la ville, Jean-Pierre Sueur (PS), ou l'élu local Jean-Pierre Gabelle (UDI), présent plus par amitié pour celui qu'il a connu il y a de longues années, que pour représenter la Ville ou le Département.

Jean-Pierre Gabelle décrit quelqu'un de « particulièrement gentil, tou-

jours gai, qui n'a jamais fait de mal ». La dernière femme de Pépito, Christine, mère de deux de ses quinze enfants, lui a rendu un bel hommage, tout en dignité, à l'église. « Gitan, tu étais le plus beau dans tes rires et tes chansons. Tous ces gens croisés dans le bus, le tramway, ou à pied, garderont ton souvenir, ton sourire, ta mous-

tache fine, et tes chansons. Pépito, le gitan royal, qui brillera dans notre âme et nos étoiles. »

De quoi faire applaudir la foule à tout rompre. Pas banal dans une église. Elle l'applaudira à nouveau, à la sortie du cercueil.

Jean Espinas a ensuite été enterré au grand cimetière d'Orléans, peu après 17 heures. Au son des guitares gitanes, bien sûr. ■